

RETOUR

AUX SOURCES



RETOUR AUX
SOURCES

DU 21 FÉVRIER AU 04 MAI 2025

CHLOÉ COOMANS

MARIO FERRETTI

ANNABELLE HYVRIER

ALEXIS REMACLE

ARNAUD SPRIMONT

À PROPOS DE L'EXPOSITION

Nos chemins se retrouvent ici. Après 30 ans.

Le temps a passé et pourtant il s'est dissipé.

Nous avons grandi ensemble entre le plâtre, la pierre, le bois, la terre et le bronze. Nous sommes liés par notre histoire. Nous sommes sculpteurs.

Nous avons ri, nous avons rêvé, nous avons dansé.

Nous avons partagé de grandes tablées et levé nos verres au ciel.

Nous sommes tombés, nous nous sommes relevés. Encore et encore.

Nous nous sommes toujours soutenus et admirés.

Quand on m'a demandé de penser une exposition pour l'Usine Utopik en invitant des artistes de mon petit pays, j'ai ressenti le désir de retourner à mes racines et d'aller rechercher les amis avec qui je me suis aventurée sur le chemin de la création. Ceux qui m'ont prise sous leurs ailes pour m'aider à m'envoler. J'avais 17 ans.

Quand Alexis m'attendait pour aller le soir travailler la pierre bleue dans un atelier empli d'odeur de soufre.

Quand Mario m'a expliqué comment comprendre ce qui se passe dans une bulle en fusion de métal.

Quand Annabelle m'a impressionnée par ses grandes sculptures en terre et par sa force de caractère.

Quand Arnaud venait nous voir dans notre atelier de sculpture à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, car, au fond de lui-même, il savait qu'un jour il dédierait sa vie à la 3ème dimension.

Cette exposition présentée aujourd'hui est le fruit de nos dernières recherches.

Le fil rouge est nos racines. Celui qui fait de nous ce que nous sommes.

Nos univers sont complémentaires. Ils dialoguent entre eux par la force de propositions multiples, que ce soit dans les sujets abordés ou la façon de les appréhender.

Il est question de porter son regard sur ce qui est essentiel pour chacun de nous, de donner du sens à nos pratiques.

Malgré notre addiction à la matière brute, il nous est impossible de nier notre désir de la transformer pour exprimer à travers elle les histoires que l'on se raconte, chacun avec sa sensibilité propre. Fragiles et complexes.

Chloé Coomans

CHLOÉ COOMANS

Chloé Coomans varie ses recherches en se baladant à travers différentes disciplines, telles que la céramique, le dessin, la peinture, la sérigraphie, la gravure, la vidéo ou encore l'installation. Elle travaille autant à l'échelle monumentale dans l'espace public et la nature, que dans des lieux plus intimes.

Son univers protéiforme invite à découvrir un monde aux dimensions oniriques, qui questionne les origines et le devenir de notre humanité. Dans le renouvellement des échelles comme des techniques et des sujets, Chloé navigue avec une grande liberté, là où le vent, son allié, la porte.

Il y a cette volonté de nous relier à cette mémoire archaïque universelle, d'ouvrir d'autres possibles, de résister à la banalisation et de transformer la violence de nos gestes en tendresse, un soir d'ivresse.

Son travail nous ramène à l'essence du sacré de la vie, sous toutes ses formes d'après sa sensibilité.

Elle souligne et sublime ce que notre monde rationnel et cartésien tend à nous faire oublier.

Son vocabulaire est poétique, engagé, utopiste, universel et sans aucune retenue. Il est un va-et-vient permanent entre attirance et répulsion, amour et révolution, innocence et cruauté, beauté silencieuse et laideur décomplexée.

Tout cela baigné dans une blancheur brillante, une lueur radicale, soulignée quelquefois d'un noir puissant qui englobe la matière.

Son geste se déploie par de grands traits en trois dimensions en métal blanc, qui dessinent des visions surréelles dans l'espace, par de petites traces vibrantes qui soulignent des formes organiques sur papier, par des impressions à l'encre noire sur des marbres trouvés au fond des rivières, par des moulages de tout ce qui l'entoure et qui fait sens dans son discours, pour les transformer en porcelaine.

Quand sa révolte face aux aberrations et aux injustices de notre monde prend trop de place dans ses tripes, elle devient incisive, dépose des armes sur les autels, attaque de tous côtés par des flèches d'Indiens, brûle la terre vue du ciel, pour enfin déposer des fleurs et des cœurs d'artichauts, pour adoucir les mœurs et de figer la beauté et l'espoir.

Dans ses créations vidéos, elle critique avec humour les symboles du pouvoir et des guerres, elle fait danser sa fille en haut des montagnes ou dans un champs d'oiseaux, elle raconte nos gouffres et nos déboires sans complaisance. Elle insuffle la promesse d'une consolation.



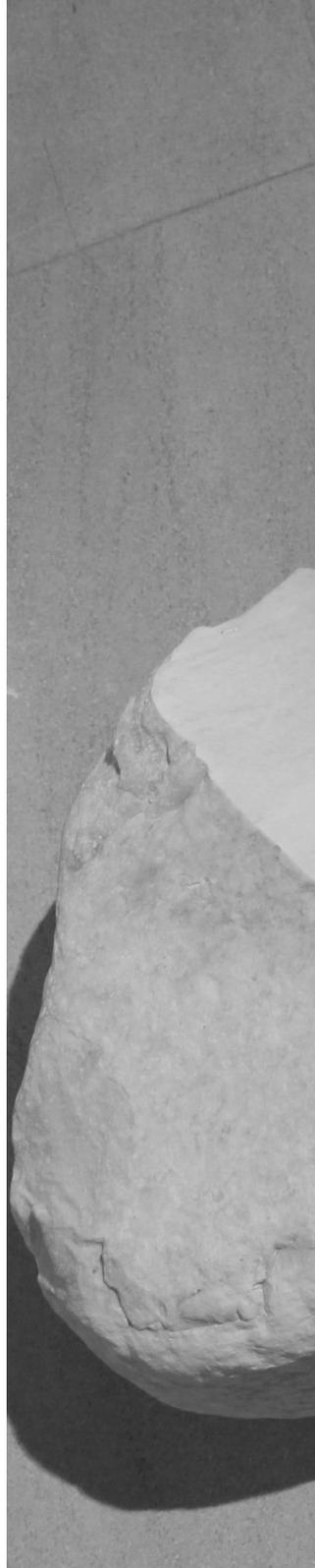
« A nos printemps de moins en moins chantants ». céramique, porcelaine émaillée, charbon. 2024.
100 x 50 x 15 cm



De gauche à droite:

« Avec toute ma tendresse ». céramique,
faïence émaillée, marbre de Carrare. 2019.
120 x 100 x 70 cm

« Fossiles ». marbre de Carrare, porcelaine,
sérigraphie. 2020. 250 x 300 x 30 cm





MARIO FERRETTI

Tel un alchimiste, il combine les matériaux pour en étudier le potentiel plastique et théorique. Jeune, il se dirige vers la mécanique pour s'orienter ensuite vers la sculpture.

On trouve, dans les sculptures de ce passionné d'archéologie, la poésie de l'assemblage, de la composition, mais également la trace de l'élément disparu. L'arbre et la nature, dans le sens d'un macrocosme de tous les possibles, sont inhérents à son travail. Utilisé pour sa force sculpturale transcendante à toute production ancestrale, le choix de l'arbre s'élabore lentement tout comme la forme définitive qu'il revêtera.

Si son travail peut s'apparenter au Land Art, il s'en détache grandement par sa portée conceptuelle. Chaque pièce ne présente pas uniquement un morceau de nature, elle explore la transformation et l'expérimentation de celle-ci.



« Fusil ». bois et bronze. 2024. 50 x 30 x 20 cm



« Arc ». bois, aluminium, acier. 2025. 250 x 60 x 80 cm





« Studio béton ». acier, béton, bois. 2024. 120 x 120 x 220 cm

ANNABELLE HYVRIER

Ces sculptures ont été réalisées pour une exposition qui a eu lieu en 2020 pour CORPO, Musée d'Art Moderne et Contemporain de Tolède en Espagne.

Pour cet événement, Annabelle Hyvrier a reçu carte blanche.

Elle a choisi de renouer avec le passé de la ville et du grand peintre El Greco, pour qui elle a toujours eu un faible particulier.

Dans un musée dédié à ce grand artiste, non loin de CORPO, un ensemble de ses tableaux sur Jésus et les douze apôtres sont exposés de manière permanente. Elle y a puisé son inspiration et elle a réalisé une série de treize sculptures, dont certaines monumentales, durant un an dans son atelier à Bruxelles.

Elle a avalé les tableaux, les a malaxés, digérés et elle se les est appropriés pour en donner une version inspirée de ceux-ci dans un langage contemporain. La seule contrainte qu'elle s'est donnée fut de n'en avoir aucune. Elle s'est permis une liberté totale de langage, de taille et formelle. Un seul arbre, dans son entièreté, a été utilisé à ce projet.

Ici à l'Usine Utopik, elle en présente sept de cette série.

Sa pratique diffère selon les besoins, elle peut être liée au Greco comme elle peut être liée aux questions inhérentes au fait d'être un sculpteur. Elle cherche de manière sculpturale des réponses à des questions qu'elle se pose et qui évoluent avec le temps. Le propos redondant étant : montrer un maximum de choses avec un minimum de moyens.

« Saint Jacques le mineur ». cèdre, peinture. 2021. 110cm

Pages suivantes, de gauche à droite :

« Saint Simon (2ème version) selon, El Greco ». profil, cèdre. 2022 .

« Saint Philippe (2ème version) selon, El Greco ». profil, cèdre. 2022.







ALEXIS REMACLE

Inspiré par un dialogue constant entre la violence du monde humain et l'esthétique du réel, Alexis Remacle explore différents formats, des sculptures monumentales aux dessins et impressions. Son approche contemporaine fait écho à la brutalité et à la beauté qui coexistent dans notre réalité, tout en inscrivant son travail dans une tradition du métal revisitée avec modernité.

Il réalise de petits portraits à partir de techniques comme la photogrammétrie, qui permet de créer des modèles tridimensionnels numériques. Ces fichiers sont ensuite imprimés en 3D avec de la résine, parfois remodelés, puis coulés en bronze ou en aluminium. Alexis Remacle laisse volontairement visibles les traces de l'impression 3D, témoignage de la rencontre entre technologie et création manuelle.

Il applique ensuite des couches de peinture et de patine pour enrichir la surface des sculptures, leur donnant une dimension picturale et une identité façonnée par la matière elle-même. Son travail se situe au croisement de la sculpture, de la photographie et de la peinture.

Alexis Remacle crée aussi des lithophanies – des images sculptées en relief qui s'animent sous la lumière. Ces pièces, souvent présentées en diptyques, mettent en valeur des jeux formels subtils.

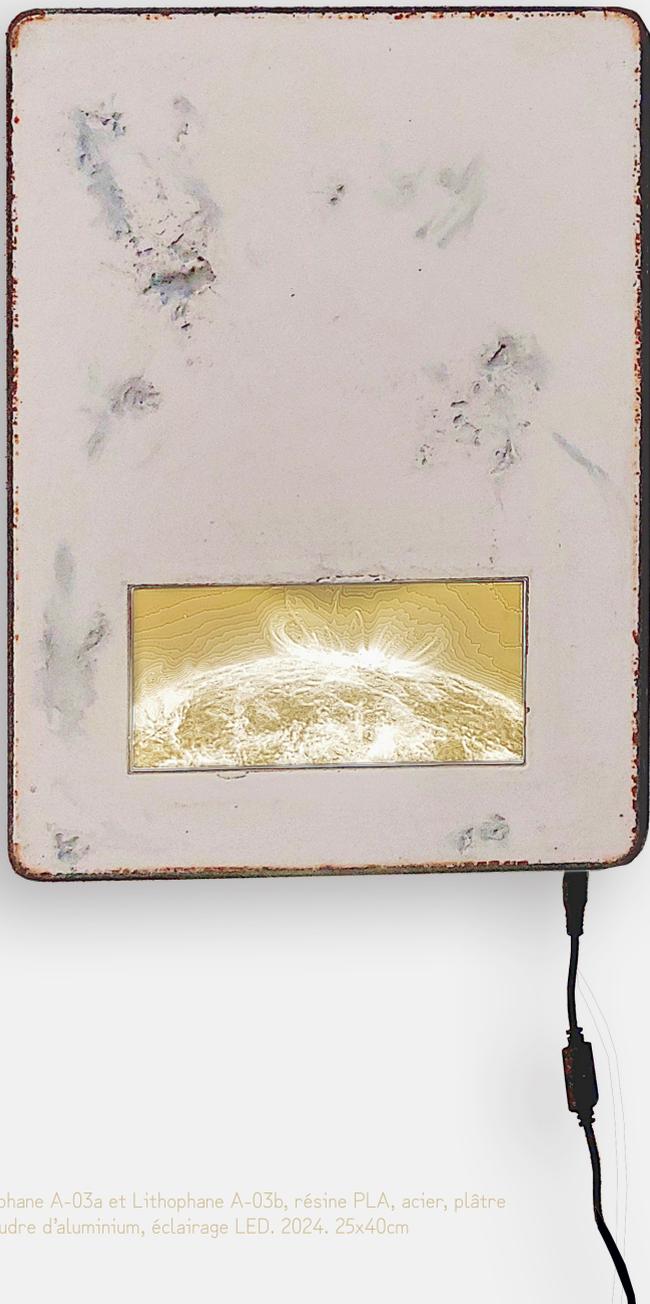
Il nous amène toujours à travers sa maîtrise aux confins d'une poésie d'une grande délicatesse.



« Série C-15 ». résine PLA, plâtre, laque acrylique. 2023. 20cm



« Série G-05 ». fonte d'aluminium. 2024. 25cm



« Lithophane A-03 ». Diptyque Lithophane A-03a et Lithophane A-03b, résine PLA, acier, plâtre chargé de poudre de marbre et de poudre d'aluminium, éclairage LED. 2024. 25x40cm



ARNAUD SPRIMONT

La première source de réflexion qui anime la pratique artistique d'Arnaud Sprimont est l'interconnexion des phénomènes qui relie la matière et le vivant.

Passionné par les Sciences, sa démarche elle-même se construit sur des recherches formelles et matérielles. Il plonge dans les profondeurs de la matière, décortiquant chaque couche pour en dévoiler les secrets cachés et en comprendre l'essence. Son approche analytique des fragments observés - à l'œil nu ou à l'aide d'outils - tente à révéler les mécanismes sous-jacents des éléments qui nous entourent et la puissance sensible du monde vivant.

Portant un oeil attentif aux métamorphoses à l'œuvre dans les cycles de la vie et de la mort, son travail invite à une réflexion poétique sur la matérialité des choses et leur relation au temps.

A.S. utilise des principes mimétiques pour naviguer à travers le temps et l'espace, jouant avec les rapports de taille et de poids ainsi qu'avec les frontières entre l'inerte et le vivant.

Au creux d'une fracture, il nous dévoile les logiques cachées de notre environnement, créant des mises en abyme et des fils rouges dans les structures du vivant, nous offrant ainsi une vision holistique de l'existence.

Texte : Marie-Luce Martin



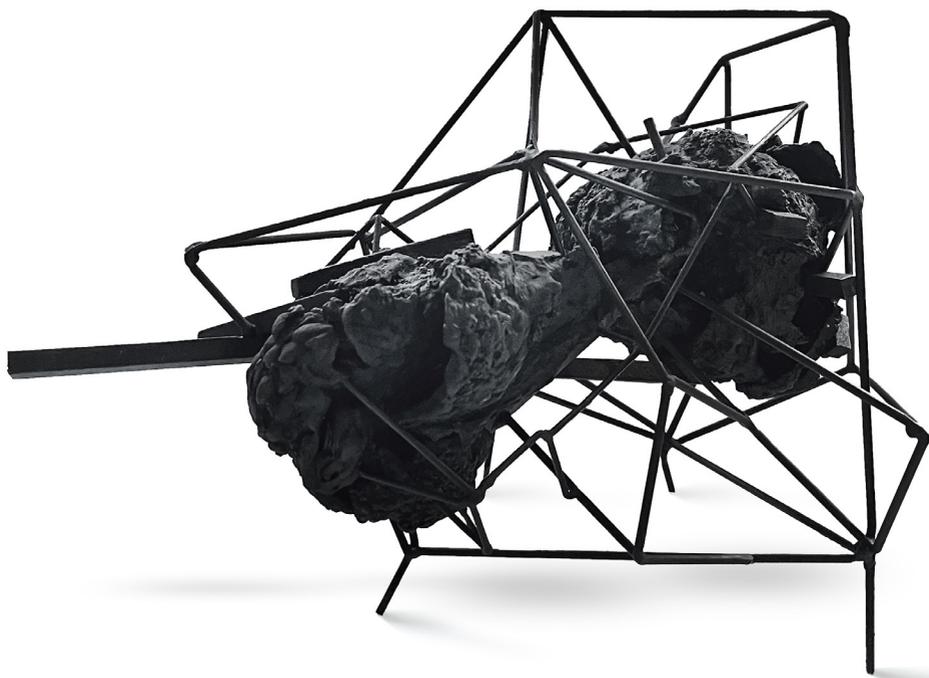
« Microbiota - Broches ». bronze, acier inoxydable. 2023-2024. 9 cm x 5 cm x 2 cm (dimensions moyennes)



De haut en bas :

« Microbiota - Macro 1 ». céramique. 2018. 90cm x 45cm x 51cm

« Microbiota - Macro 3 ». céramique, acier. 2022. 90cm x 55cm x 35cm



« Microbiota - Macro 7 ». céramique, acier. 2024. 40cm x 25cm x 22cm

L'Usine Utopik se positionne comme une plateforme de recherche et d'expérimentation en accueillant en résidence des artistes plasticiens et écrivains. Implanté dans les anciennes serres horticoles de Tessy-Bocage, le relais culturel régional offre un vaste espace de travail dans un cadre privilégié permettant aux artistes de réaliser un projet spécifique ou de poursuivre une recherche personnelle. Donnant lieu à une exposition, le processus de création est restitué au public.

L'organisation d'événements culturels (expositions, soirées thématiques, lectures publiques, etc...), la mise à disposition des œuvres de l'Artotek et les nombreuses actions pédagogiques (visites commentées, rencontres publics-artistes, ateliers de création etc...) sont autant d'initiatives vouées à favoriser la rencontre, les échanges de proximité et à rapprocher un large public de la création. Toutes ces actions apportent une dynamique culturelle en plein cœur de la zone rurale et touristique de la vallée de la Vire.

NB : L'Usine Utopik est gérée par l'association, loi 1901, ADN (Art et Design en Normandie)

USINE UTOPIK - Centre de création contemporaine - Relais culturel régional

Route de Pont-Farcy - 50420 Tessy-Bocage

Accès libre

merc., sam. et dim. de 14h30 à 18h

02 33 06 01 67

usineutopik@gmail.com

usine-utopik.com

Éd. Usine Utopik

Conception graphique: Gwendoline Hallouche

Photographies : Chloé Coomans, Mario Ferretti,

Annabelle Hyvrier, Alexis Remacle,

Arnaud Spirmont

Catalogue édité à 600 ex. - Dépôt février 2025

Président : Philippe Cabannes

Directeur : Xavier González

Coordinatrice culturelle: Gwendoline Hallouche

Chargée de médiation : Typhaine Gianazza

Couverture : Chloé Coomans, *Rising flags*. bois, faïence, charbon. 2024. 250 x 60 x 40 cm






USINE UTOPIK